



n'co
PULP

ian G.

une péripétie de Sancho & Marguerite

les souris de la mi-août

ian G.

**Les souris
de la mi-août**

Une péripétie de Sancho & Marguerite
racontée à leur façon

• • •

Marguerite est perdue dans ses rêveries. Elle regarde le ciel bleu par la fenêtre ouverte de sa chambre d'hôtel.

« Bon, c'est pas vraiment la mer du Nord. C'est plus la Manche. Mais nous on dit la mer du Nord.

Les plages de la mer du Nord, ça a rien à voir avec les plages de par chez nous, dans le Sud. Ici, c'est le Tréport. Que des plages de galets. Et les galets c'est galère. Pour marcher. Pour faire des châteaux... Pour baiser.

Mais d'un autre côté, t'as pas le cul qui gratte toute la nuit. Donc pas les doigts qui puent le matin.

Bon, c'est vrai, les frites sont meilleures. Et les moules sont plus charnues. Les strings sont plus larges. Les fesses beaucoup plus joufflues aussi.

Pourtant, il y a moins de graisse dans les frites que dans les churros, il paraît...

À la mer du Nord, tu sens plus l'accent d'Arno à Ostende, de Brel à Amsterdam que celui de Brassens à Sète... ou d'Hervé Vilard à Capri. Et ça, c'est pas plus mal... »

Marguerite sort de sa torpeur. Ça ne lui vaut rien, trop d'iode d'un seul coup... Ça fait cogiter à des conneries.

Elle attend son tout Beau, allongée sur le lit de l'hôtel.

•

Sancho s'égosille dans la Floride décapotée : «Putain, putain, c'est vachement bien, on est tous des Européens, putain, putain...».

Au feu à côté, les mêmes le matent d'un œil bizarre. Ils font cracher les watts sur «Yo, fais péter la chicha».

— Y'a les mêmes kékés que sur la côte... se gondole Sancho.

Et ils écoutent la même merde sous les mêmes casquettes. Sauf que les «Oh yo gras du bide. C'est-y qu'tu sors d'où», avec l'accent de là-bas, ça fait plutôt marrer.

— Du sud les morveux, leur sourit Sancho.

— On s'en fout, mais tu dégages ta goule de merlan frit de chez nous, avec ta carriole de grosse tafiole, baragouine le présumé kéké en chef. C'est celui qui conduit la bouse tunée..

Les jantes chromées ça n'a jamais produit des neurones. Les boosters, encore moins des mélomanes. Nulle part.

Bref, la mer du Nord, outre les autochtones bas du bulbe, ça a quand même l'air sympa. Surtout que Sancho va retrouver sa Marguerite. Elle a pris le TGV deux jours avant.

Elle a réservé la chambre. Classe, elle lui a dit.

Lui, il s'est occupé de louer la caisse. Classe, il lui a dit.

Ce n'est pas facile de trouver une Floride en location. Le loueur voulait lui fourguer à tout prix une Audi de merde.

Encore pire une Fiesta ou une Mégane sans âme.

— Nan! il a dit. Une Floride. C'est pas compliqué bordel!

Alors le loueur l'a envoyé dans un garage qu'il connaissait. Un garage qui retape des vieilles caisses. Pas de Floride. C'est rare, qu'a dit le garagiste. Mais deux ou trois coups de bigot plus tard, Floride il y a. Rouge intérieur cuir blanc, audio Bose. Frime à tous les pneus. Yes !

Bon, sur l'autoroute, ce n'est pas trop ça... C'est long Montpellier - Baie de Somme par là-bas en haut. C'est sûr que le Bose, faut que ça crache. Sinon, ça couvre ni le bruit du moteur ni celui du vent. Sinon tu entends que les « paf » du pot qui pue l'essence mal brûlée au milieu des cliquetis de la chaîne de distribution. Et ça endort.

C'est pire quand tu es capoté. Tout reste dedans.

On n'est plus habitué aux bagnoles d'avant. C'est une expérience.

Son paternel, Il lui avait donné le truc pour la Floride : «C'est kif-kif bourriquot que la Reuhuit. Tu prends un ouvre-boîtes. Tu coupes tout ce qui dépasse les sièges de la Reuhuit. Et bam! Tu l'as, ta Floride». Tout pareil au niveau du bruit, des odeurs, du mal au cul.

Mais c'est classe!

Pas sûr que Marguerite soit du même avis. Vu son gabarit, à quelques détails près celui de Sancho, ça va être coton pour tout faire rentrer derrière le pare-brise sans en péter un bout.

On s'en fout, on est en vacances.

À la mer du Nord.

Frites moules.

Et galets à la pelle.

«Putain putain/la bière, la bière, mais qu'est-ce qu'elle a fait de moi/c'est vachement bien/la bière... La bière, la bière...» Arno et les Béro en même temps, ça esquinte les oreilles.

— Il est où ce putain de portable? se palpe Sancho.

Il le trouve dans la poche de la chemise à fleurs.

Arrêt de la Bose.

— Faut que je réponde, fait Sancho avec un petit geste vers les kékés à casquette.

Un «Kono !» enfumé dans un burn en réponse des handicapés du bulbe.

Décrochage.

— Salut ma rondeur. Tu Vas?... Ouais j'arrive... Dans vingt minutes je t'en pelote deux. Je demande qui ou quoi à l'accueil? À moins que tu m'attendes au bar de l'hôtel?... Y'en a pas? Bon ben où alors?... Direct dans la piaule? Reçu cinq sur cinq poupée... T'as une surprise pour moi?... J'appuie sur le champignon. Je te lèche!

Raccrochage.

À fond sur la Nat à cent à l'heure, ça décoiffe à peine.

•

— C'est vrai que l'hôtel il est classe, dit Sancho dans le hall du claque.

Des lumières tamisées. Du bois partout. Des fauteuils en cuir dans le salon d'accueil. C'est même la grande classe. Elle ne s'est pas foutu de sa gueule, la Beauté. C'est au moins un **. Pas l'habitude.

— Dites à mon homme de me rejoindre dans la chambre dès qu'il arrive, a dit la Beauté au réceptionniste de l'hôtel.

La valise a de la peine à rentrer dans l'ascenseur, mais

on arrive au troisième sans pépin. Piaule 331. Toc toc. Carte magnétique. La porte s'ouvre.

Marguerite est allongée sur le lit. Mais la première chose que Sancho remarque, c'est le joli plâtre autour de la jambe droite de Marguerite.

Sancho en laisse tomber sa valise de surprise.

— C'est quoi ce bordel ?

— Pas de bol, dit Marguerite avec son air de chienne battue. Comme quand elle a un truc à se faire pardonner.

— C'est pour ça que tu m'as demandé de monter direct ? J'm'attendais à aut'chose, dit Sancho l'air dépité.

La Beauté se redresse sur le coude.

— Ça empêche pas, elle répond.

La seconde chose que remarque Sancho c'est ce déshabillé rouge à frous-frous qui l'a toujours fait bander comme un âne.

Elle sait y faire la Beauté pour se faire pardonner ses bêtises...

Sancho a enfin repris son souffle. Il est passé à la salle de bains pour nettoyer Popaul.

— Alors raconte ma Beauté, il demande.

— Ben, j'ai pas fait gaffe. Je me suis emberluguée dans ma valise qui était posée à côté de moi. Mais j'ai dit que c'était dans un pli du tapis à la réception. C'est pour ça qu'on a une suite, pas une piaule ordinaire. Pas mal hein ?

— T'as pas fait exprès quand même ?

— Faudrait être vicieuse, non ?

— Ben justement... se marre Sancho. Par contre j'avais prévu la surprise de la caisse de quand on s'est connus. Et là ça va pas le faire... Déjà qu'y faut une souplesse max pour qu'on rentre tous les deux dedans maintenant...

Alors là déguisée en tête de gondole du BTP...

— T'inquiète. J'ai appelé ma frangine. Elle vient me prendre demain matin avec son 4x4. Et devine? On crèche au château. Et en plus, la bouffe c'est cadeau de la maison ce soir.

— Putain la classe... T'es sûre que c'est pas une cascade que t'avais répétée?

— Mais non. T'es con ! se marre Marguerite. En tout cas ce soir, on fait une entorse au régime...

— Hein? Quel régime? Je pige pas.

— Entorse? Plâtre? Non? Toujours Pas?

Putain si elle se met à faire des jeux de mots à la con elle aussi... se dit Sancho. Va falloir demander des cours au commissaire Devergnny pour pas passer pour un con. Un vrai...

Le gueuleton, une tuerie. Ils faisaient une drôle de gueule, les serveurs, après la bourriche d'huitres en entrée, mais surtout quand ils ont pris leur premier deuxième plat chacun. Ils n'ont pas abusé sur le fromage. Mais la Beauté, elle a dévalisé le buffet de desserts. Et ils se sont farci trois boutanches jusqu'à une heure du mat'. Il n'y avait plus qu'un serveur qui attendait dans la pénombre pour fermer la boutique. Ils n'ont pas été chiens. Ils lui ont glissé le biffeton de cinq...

Les souris de la mi-août
Ian G.

ISBN : 978-2-490325-08-5



Image de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne
nco-editions.fr